

Pourquoi le Valais romand ne prend-il pas l'unihockey au sérieux?

UNIHOKEY Le Valais francophone adopte la même frilosité que la Suisse romande envers ce sport populaire en Suisse alémanique. Le Haut-Valais accueille le nouveau centre régional de performance.

PAR CHRISTOPHE.SPAHR@LENOUVELLISTE.CH

C'est tout le paradoxe du unihockey, un sport complet qui fait fureur en Suisse alémanique. Avec 33 000 licenciés, il est le deuxième sport d'équipe le plus pratiqué dans notre pays. Or, en Suisse romande, il est méconnu. Quasi confidentiel. Le constat est identique en Valais. Là où il est populaire et pratiqué à un certain niveau dans le Haut-Valais – les filles de Viège évoluent en LNB –, il est considéré comme un loisir dans la région francophone. «La situation du Valais est assez similaire à celle de la Suisse», relève Olivier Rappaz, président de l'association valaisanne. «Nous ne sommes pas forcément en reste en termes de pratiquants par rapport au Haut-Valais. Par contre, les équipes



David Grünwald, directeur du CRP, et Olivier Rappaz, président de l'association valaisanne, attendent des équipes romandes plus de compétitivité. SACHA BITTEL



Il n'y a pas, chez les juniors, la volonté de quitter le canton pour progresser.

OLIVIER RAPPAZ
PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION CANTONALE

francophones sont bien moins compétitives. Il y a une tradition dans le Haut-Valais, grâce à Viège notamment qui a évolué en LNA à l'époque, que l'on ne retrouve pas ici et qui tend à expliquer le décalage entre les deux régions linguistiques.»

Viège féminin, la seule équipe en ligue nationale

Le Valais romand compte quand même une petite vingtaine de clubs. Mais ils évoluent essentiellement dans les ligues inférieures. Et sur petit terrain. Il y a certes quelques clubs – Fully,

Sion, Sierre – qui profitent de leurs infrastructures pour évoluer sur grand terrain. Mais ils militent en 4e ligue. «Il nous manque ce club phare, une formation qui évoluerait en ligue nationale et qui jouerait le même rôle de locomotive que Viège dans le Haut-Valais. Dans l'idéal, la région francophone devrait avoir chez les garçons le pendant de l'UHC Viège Lions chez les filles. Les villes qui bénéficient des infrastructures devraient se concentrer sur le grand terrain et laisser le petit terrain aux villages.»

Le chemin est encore long. Mais il n'est pas semé d'embûches pour autant. Il reste surtout accessible à un club, voire à une ré-

gion qui voudrait assumer un certain leadership de ce côté-ci de la Raspille. «A ce jour, il n'y a pas un club qui recherche la performance, même sur petit terrain», constate Olivier Rappaz. «Il n'y a pas non plus, chez les juniors, la volonté de quitter le canton pour progresser et se donner les chances de jouer au plus haut niveau. Ce qui va de soi en hockey, où la question ne se pose même pas, est moins évident dans l'unihockey. J'irai même plus loin. Les joueurs rechignent à s'éloigner de leur club pour rejoindre le voisin où le niveau serait plus élevé. Ce serait toutefois la condition essentielle pour que le Valais romand devienne compétitif.»

Un loisir dans le Valais romand

Soyons directs! Dans le Haut-Valais, où l'influence de la Suisse alémanique est forte, l'unihockey est un sport de compétition qui nécessite et requiert un investissement important. Outre-Raspille, il est encore un loisir que l'on pratique à l'école, d'abord, puis en club mais à un niveau modeste. «C'est comme si l'élite, ici, était inaccessible et ne concernait que les clubs alémaniques», regrette Olivier Rappaz. «Alors qu'il n'y a aucune raison pour que le Valais romand ne compte pas une équipe en 1re ligue. Il faut accepter de réunir les meilleurs au lieu de rester chacun dans son coin.»

Trois jeunes en équipe nationale M17

Et si l'unihockey réussissait ce que le hockey n'est jamais parvenu à concrétiser: le HC Valais? «Pourquoi pas?» répond le président de l'association cantonale. «Sion et Fully évoluent en grand terrain. S'ils veulent s'installer à ce niveau, ils doivent former des jeunes pour assurer le renouvellement. Or, ce n'est possible qu'en réunissant les meilleurs.» Deux tiers du gros millier de licenciés en Valais sont en âge junior. Les structures actuelles permettent l'éclosion régulière de quelques talents. «Ils sont trois en équipe nationale M17, un super résultat pour le Valais», se réjouit Daniel Grünwald, directeur

Le centre régional de performance à Eyholz

Depuis la rentrée, en août dernier, les espoirs valaisans peuvent profiter du centre régional de performance (CRP) qui propose des entraînements spécifiques à seize joueurs – quatre filles, douze garçons – âgés de 13 à 16 ans. Les trois séances hebdomadaires se déroulent à Eyholz. «Ce centre, soutenu par l'association valaisanne et la fédération, est plus ouvert que le sport-études qui ne s'adressait qu'aux sportifs du cycle d'orientation», précise David Grünwald, directeur du CRP. «Il est aussi fréquenté par des apprentis ou des étudiants d'autres écoles post-obligatoires, le collège par exemple. La condition, c'est d'être en possession d'une «talent card» nationale, régionale ou locale.» A Eyholz, quand bien même la structure est largement ouverte et n'est surtout pas restrictive en termes d'âge, il n'y a pas le moindre Romand dans le groupe. «C'est dommage mais ça ne me surprend pas», sourit Olivier Rappaz. «C'est la conséquence du manque de coopération entre les clubs, lesquels rechignent aussi à libérer leurs meilleurs éléments. Dans le Valais francophone, on ne perçoit pas l'unihockey comme un sport de compétition à part entière.»

du centre régional de performance. «D'autant qu'il n'y a pas encore de Bas-Valaisans alors qu'ils sont compétitifs chez les tout-petits. C'est à partir de 12-13 ans que l'écart se creuse et qu'on les perd.»

PUBLICITÉ

#joyelectrified by

DÉCOUVREZ LE PLAISIR DE CONDUIRE PUISSANCE X.
TOUTE LA GAMME BMW X HYBRIDE RECHARGEABLE ACTUELLEMENT AVEC LEASING À 0,9% OU PRIME D'ACHAT AU COMPTANT DE 4%.

Claude Urfer SA
Martigny | Sion | Sierre
urfergroup.ch



BMW X1 xDrive25e: 1499 cm³, 162 kW (220 ch), 1,9 l/100 km, 15,4 kWh/100 km, émissions de CO₂: 44 g/km, catégorie de rendement énergétique A. **Exemple de calcul leasing:** prix d'achat CHF 51500.-, moins remise de 8% CHF 4120.-, prix final CHF 47380.-, 1^{er} acompte sur leasing CHF 9713.-, taux d'intérêt annuel effectif 0,9%, mensualités de leasing CHF 399.-, durée 48 mois, kilométrage 10 000 km/an, assurance cosco complète obligatoire. Valable pour les modèles hybrides rechargeables BMW X1, BMW X2, BMW X3, BMW X5 et le modèle purement électrique BMW iX3. Une offre de BMW (Suisse) SA valable du 01.10 au 31.12.2020 et en cas de livraison du véhicule au client avant le 31.03.2021. L'octroi d'un leasing est interdit s'il entraîne le surendettement du consommateur. **Prime d'achat au comptant:** prix d'achat au comptant CHF 51500.-, moins 4% prime d'achat au comptant CHF 2060.-, moins remise de 8% CHF 4120.-, prix final CHF 45320.-. Valable pour les modèles hybrides rechargeables BMW X1, BMW X2, BMW X3, BMW X5 du 01.10 au 31.12.2020 et en cas de livraison du véhicule au client avant le 31.03.2021. Le véhicule illustré est équipé d'options soumises à supplément.

